

Bonnes nouvelles

Spécial journée du 23 octobre : Ford doit garantir l'avenir

Nous sommes à 3 jours du Comité de Suivi. Encore un compte à rebours. Du côté syndical, nous faisons tout ce que nous pouvons et ce depuis des années.

Nous dénonçons clairement la politique de Ford entre mensonges, entourloupes et irresponsabilités, une politique qui se traduit lentement mais sûrement par une condamnation de l'usine. Nous alertons aussi, sensibilisons les pouvoirs publics, en essayant de les « secouer » pour qu'ils fassent leur travail, qu'ils agissent pour l'intérêt général de la population.

Nous ne disons pas que nous avons échoué, nous ne pensons pas que tout est perdu mais nous pouvons dire que la situation est particulièrement préoccupante, très comparable à celle que nous avons connue en 2008-2009. Oui nous sommes en grand danger car nous n'avons aujourd'hui aucun signe positif de la part de Ford. Mais ce n'est pas pour autant que nous abandonnons l'affaire.



Car en réalité, même si tout est alarmant, nous avons toutes les raisons de mener la bataille clairement, de manière déterminée. Il s'agit de nos emplois, de nos vies, de notre avenir. Si nous échouons c'est la catastrophe pour nous, vraiment. Pas la peine de faire semblant de ne pas comprendre, de ne pas voir la gravité de la chose.

Que nous soyons proches de la retraite ou pas, cadres ou ouvriers, sous-traitants ou « Ford », nous avons un seul et même intérêt, celui de défendre l'usine, son activité et la totalité de ses emplois (y compris induits) et donc que Ford prenne la seule décision qui vaille, celle d'apporter une activité suffisante.

Ce lundi 23, encore une fois, on ne sait pas si c'est un jour décisif mais c'est forcément un moment important qui exige que nous, salarié(e)s, uni(e)s et solidaires, nous fassions entendre nos espoirs et nos exigences. La suite dépend de notre capacité à changer la donne. Mettons la pression maintenant !

ORGANISATION DE LA JOURNÉE DU 23 OCTOBRE

Voilà comment nous avons pensé cette journée :

1) RASSEMBLEMENT À 14 HEURES À LA PRÉFECTURE

La réunion du Comité de Suivi est prévue à la Préfecture à 14h30. Le but est de commencer le rassemblement à 14h, en espérant être suffisamment nombreux pour marquer le coup et pour montrer à Ford mais aussi aux pouvoirs publics que c'est le moment d'acter des décisions positives pour l'avenir de l'usine et pour la sauvegarde de tous les emplois.

Nous restons le temps de la réunion, pendant que la délégation intersyndicale fera ce qu'elle peut pour obtenir gain de cause. Il faut compter que la réunion va durer environ 2 heures.

2) UN DÉPART DE L'USINE À 12H35

Nous proposons d'organiser un départ collectif, de faire le trajet en groupe, c'est plus sympa et ça peut éviter que certains d'entre nous se perdent.

Il y a un tram qui part de la gare de Blanquefort à 12h56 et qui nous fait arriver un peu avant 14h devant la préfecture. Cela signifie partir des portillons

de l'entrée principale à 12h35 pour faire du co-voiturage jusqu'à la gare, histoire de bien faire les choses.

3) DÉBRAYAGE À PARTIR DE 12H30

Pour être le plus nombreux possible, nous appelons à débrayer à partir de 12h30. Mais il est possible pour celles et ceux qui le souhaitent de se mettre en grève toute la journée, chacun(e) voit ce qui lui est permis financièrement.

4) BANDEROLE, TEE-SHIRTS, BANDEAUX...

Nous aurons notre banderole « défense des emplois », nos drapeaux, les bandeaux qui nous restent. La déco c'est important car plus nous sommes visibles mieux nous nous faisons entendre. Celles et ceux qui ont leur tee-shirts (collections 2008, 2010-2012 ou 2014) peuvent les ressortir à cette occasion.

5) COMMUNIQUÉ DE PRESSE ET APPEL À SOUTIENS

Nous ferons un communiqué de presse pour médiatiser et un appel à soutien large pour sensibiliser et dire que le sort de l'usine concerne la population.



RÉUSSIR LA MOBILISATION DU 23 POUR CHANGER LA DONNE

C'est vrai, à la Cgt-Ford, nous nous sentons un peu seuls. Nous ne comprenons toujours pas l'attentisme de nos collègues des autres syndicats. Mais nous ne désespérons pas que ça change, y compris pour ce lundi. En tout cas, c'est aux collègues aussi de décider de ce qu'il y a de mieux à faire, s'il faut se mobiliser lundi ou pas. Nous espérons évidemment convaincre.

En effet, encore plus qu'en janvier dernier où nous nous étions mobilisés en grande majorité (y compris les cadres), nous sommes aujourd'hui, 10 mois plus tard, encore plus en danger. Ford laisse pourrir la situation, les productions du DCT, du carter Fox comme de la 6F sont aléatoires, incohérentes, on fait des stocks sans rien comprendre, les prévisions ne se réalisent jamais, elles baissent même au fil des mois, de manière plus qu'inquiétante.

Et puis l'organisation du travail reste hasardeuse, c'est au petit bonheur la chance, avec des effectifs au minimum, malgré un taux

d'absentéisme record (autour de 10%), parfois il n'y a plus personne dans les équipes, des collègues sont malades des cadences ou du stress...

Dans tous les cas, il y a du ras le bol. Nos chefs ne comprennent pas grand-chose mais cela ne les empêche pas de tout justifier : les pressions éventuelles, les heures supp, les arrêts de productions, les stocks... comme s'il fallait qu'on reste calme, qu'on se taise et qu'on bosse sans réfléchir.

On pourrait ressortir encore et encore tous les problèmes actuels comme les départs des retraités et les pertes de compétences qui vont avec, sans remplacement, sans formation ou encore les entretiens machines qui tardent.

C'est simple, rien ne va. Et ce ne sont pas les déclarations de Ford Europe comme quoi l'usine est propre, nous travaillons bien et efficacement qui vont nous rassurer.

Car si nous sommes « compétitifs » comme ils le disent, si nous sommes « compétents » alors pourquoi nous lanterner, pourquoi nous mettre en danger ? C'est quoi cette pression et ce chantage mis sur nous tous ?

Nous en sommes là parce que Ford a pu agir à sa guise au mépris de ses engagements, en refusant de mettre les moyens véritables pour assurer un bon fonctionnement de l'usine : il aurait fallu apporter de l'activité, réoccuper les espaces vides en internalisant par exemple l'usinage de pièces de la 6F.

Il y avait tant de choses à faire et Ford n'a rien fait pour des raisons stupides d'économie et de rentabilité. Résultat, aujourd'hui, c'est la situation que nous connaissons. Mais il n'est pas trop tard pour en discuter entre nous, avec nos chefs, avec les syndicats qui pensent qu'il faut attendre encore.

Ce qui compte, c'est qu'à un moment donné, nous soyons ensemble pour changer la donne. Alors oui, ce lundi 23, ça mérite un bon coup de mobilisation !



LA LUTTE CONTINUE



LE 23 ET PUIS APRÈS, ON FAIT QUOI ? ON MÈNE LA BATAILLE ?

Nous pouvons faire des pronostics sur ce qui ressortira du Comité de Suivi du 23 : est-ce que Ford va dire que l'étude de faisabilité de la 8F-MID est positive et du coup qu'elle prépare l'annonce de sa production à FAI ? Est-ce qu'elle va dire que c'est pas bon ? Ou bien un truc comme les dirigeants savent faire, du genre on réfléchit encore mais on reste dans le calendrier.

Quoiqu'il en soit, on verra bien lundi soir, il est utile de commencer à imaginer la suite. Et le plus probable, mais peut-être qu'on se trompe, est que Ford continue à jouer la montre. Donc dans ce cas, que fait-on ? On attend le prochain comité de Suivi qui pourrait avoir lieu en janvier prochain ? Ou bien on se dit que c'est le moment de se lancer dans la bataille ? En tout cas c'est ce que semblent dire nos collègues des syndicats FO et CFDT ou même CFTC même s'ils le disent moins fort.

Oui la « patience » a des limites. Oui le 23 devrait être un tournant, encore faut-il cette fois s'y mettre vraiment. Nous à la Cgt-Ford nous sommes prêts à agir en commun, à organiser ensemble diverses actions et même un nouveau mouvement pour la défense des emplois.

Nous pensons que les syndicats doivent faire le point immédiatement après le Comité de Suivi et si Ford continue de nous mener en bateau, alors nous pouvons lancer un mouvement dès le lendemain. Oui organiser la grève, des « journées usine morte », des actions de blocage du TTH, de l'usine FAI voire même d'aller rencontrer nos collègues de GFT, tout cela est bien d'actualité.

Il nous faut prévoir, nous interroger, nous organiser, discuter entre nous, c'est de notre avenir dont il est question et c'est à nous de le défendre. C'est à nous d'aller arracher l'activité et les emplois qu'il nous faut.